

www.tdg.ch

TRIBUNE DE GENÈVE

LE GRAND QUOTIDIEN GENEVOIS FONDÉ EN 1879



LE TOUR DE

Metropolis fête ses 15 ans avec 12 genèses de premier roman

La maison genevoise sort un gros livre pour marquer son anniversaire. A lire.

Metropolis fête ses 15 ans. L'événement sera officiellement célébré le 22 mai à la Bibliothèque de la Cité.

L'échéance n'empêche pas Michèle Stroun de sortir ses bésés pour le Salon du livre.

Dans la poussette – aux côtés de Daniel de Roulet, Jerome Charyn ou du Grec Takis Theodoropoulos – se love un gros livre qu'il s'agit ici de pousser violemment. *Manuscrits en quête d'éditeur* raconte en effet la gestation et l'accouchement, souvent douloureux, du premier roman de douze auteurs inscrits au catalogue de la maison de la rue Pedro-Meylan.

«J'ai soumis le sujet à tous les

écrivains francophones que j'ai publiés», explique l'éditrice. «Ils pouvaient faire l'honnête récit de leurs débuts comme tout inventer.» Michèle Stroun pensait s'en tirer avec un opuscule. Ce sont 327 pages que le lecteur se mettra sous la dent.

Un vrai roman où l'auteur avance masqué

Forcément inégaux, les textes vont du plus sincère au plus factice. Si Liliane Roskopf raconte sans fards les affres que lui a procuré *Une affaire de famille* – «Il m'a fallu cinq ans pour le faire paraître, plus de temps que pour l'écrire» –, Ernest Mignatte

donne ainsi un véritable roman. «Il aurait du reste bien aimé que je le publie à part», feint de soupirer l'éditrice.

Avançant comme toujours masqué, puisqu'il ne se nomme ni Mignatte, ni Ernest et que *Le copiste de Monsieur Beyle* constitue en fait l'histoire de deux faux manuscrits, le Neuchâtelois donne un texte jouissif, au ton paradoxalement töpferrien. Qualifié dans la table finale de «fort bref», le Chapitre II n'est-il pas celui «dans lequel Ernest apprend que son premier roman sera publié chez Metropolis et ce qui s'ensuit»?

E. D.

Manuscrits en quête d'éditeur, collectif, aux Editions Metropolis, 327 pages.